

Zeitschrift: L'Enseignement Mathématique
Herausgeber: Commission Internationale de l'Enseignement Mathématique
Band: 7 (1905)
Heft: 1: L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE

Kapitel: mathématiques au I^{er} Congrès international de dessin à Berne ; août 1904.
Autor: Crelier, L.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les mathématiques au II^e Congrès international de dessin à Berne ; août 1904.

Etant donné les liens intimes de la géométrie et du dessin géométrique et même du dessin technique tout entier, nous aurions pensé que les mathématiques seraient un peu plus en honneur au Congrès de Berne. Il en a, cependant, été quelque peu parlé dans deux conférences, mais fort peu dans les discussions générales. Les divers pays représentés avaient organisé des expositions dont quelques furent magnifiques ; mais, à part les collections françaises, le dessin mathématique tombait très à l'arrière-plan.

Conférence J.-J. Pillet. La première conférence, celle de M. J.-J. PILLET, inspecteur honoraire du dessin à Paris, avait pour objet le développement des méthodes d'enseignement du dessin géométrique et du dessin technique dans les écoles françaises. Le cours de M. Coquelet au Collège Rollin, à Paris, et celui de M. Bécourt au Lycée Saint-Louis, également à Paris, formaient le fond de la brillante causerie de M. Pillet. Tout ce qu'il nous a présenté, modèles muraux et collections, était très beau et tout ce qu'il nous a dit, plein de finesse et de bon sens. Il a quelque peu malmené les professeurs de mathématiques chargés de cet enseignement. Il leur reproche de faire, de ce cours, une annexe de la descriptive. M. Pillet ne veut pas que le dessin soit lié aux mathématiques ; ce sont deux branches qui doivent se suffire à elles-mêmes et qui peuvent quasiment vivre l'une sans l'autre. Il voudrait ne voir enseigner dans cette direction que des artistes connaissant à fond la technologie et préparant déjà des ingénieurs et des architectes dans l'enseignement secondaire général.

Conférence L. Crelier. Dans la deuxième conférence l'auteur de ces lignes a traité l'enseignement du dessin de projection dans les écoles suisses. J'ai déjà entretenu les lecteurs de *l'Enseignement mathématique*¹ de mes idées à ce sujet. Je me suis trouvé en opposition, amicale et courtoise, avec M. Pillet. Le dessin géométrique et le dessin de projection doivent aider l'enseignement des mathématiques, tout en se basant sur lui. Ils forment l'intuition et l'application de celles-ci. Ce sont des études parallèles qui ne peuvent que gagner à un contact journalier bien compris, à la condition évidente qu'aucune des deux n'absorbe l'autre. Le dessin doit se détacher des mathématiques à chaque instant, pour appliquer immédiatement les constructions géométriques à des modèles simples et nombreux tirés du monde technique. Contrairement aux vues de l'auteur précédent, nous estimons que la technologie doit être laissée aux écoles d'arts et métiers. L'enseignement général

¹ N° du 15 juillet 1904, p. 300 à 304.

doit se contenter de mettre les élèves à même de représenter exactement ce qu'ils voient et ce qu'ils peuvent comprendre dans les différentes directions techniques. C'est pour cela qu'on ne peut et qu'on ne doit pas aborder des constructions trop compliquées.

Séances ordinaires. Dans les séances ordinaires le dessin géométrique n'a pas donné lieu à de longues discussions. M. KAISER, de La Chaux-de-Fonds, rapporteur sur la question du dessin dans l'enseignement secondaire, avait présenté diverses conclusions spéciales relatives au dessin mathématique, mais elles n'ont pas été adoptées. Le congrès s'en est tenu à des généralités. Les *conclusions* de M. Kaiser étaient :

1. Le dessin mathématique est enseigné dans les classes du degré secondaire, dès le moment où les élèves ont atteint l'âge de treize ans.

2. Le but de cet enseignement doit être de donner les connaissances générales sur tous les modes de représentation des objets par le dessin mathématique.

3. Dans le degré secondaire cet enseignement ne doit revêtir à aucun moment un caractère professionnel, mais préparer les élèves à leur entrée dans les écoles spéciales.

Suivant nous, toutes ces conclusions sont très logiques, sauf la fin de la troisième. L'enseignement secondaire ne prépare pas exclusivement aux écoles spéciales, mais il doit, en première ligne, donner les bases d'une bonne culture générale. Nous estimons donc que le dessin mathématique de ce degré ne doit pas être conçu comme première partie d'un cours spécial.

Le Congrès a adopté, pour le dessin dans son ensemble, à l'école primaire comme à l'école secondaire, le vœu que celui-ci devienne : « Evolutif, Réaliste, Général, Spontané et Esthétique ».

Signalons pour terminer une conférence magistrale de M. F.-J. PILLET, ingénieur à Paris : *Codification internationale des signes employés dans le dessin*. Ici encore les mathématiciens ont entendu des choses très intéressantes touchant toutes les applications de leur branche d'études. Le Congrès a du reste adopté ce superbe travail comme base d'une étude approfondie de la question.

L. CRELIER (Bienne et Berne).

Congrès des mathématiciens allemands; Breslau, 1904.

L'Association allemande des mathématiciens a tenu sa dernière réunion annuelle à Breslau, du 18 au 24 septembre 1904, en même temps que le Congrès annuel des naturalistes et médecins allemands. Comme on pouvait s'y attendre, la participation a été moins forte que de coutume, en raison du 3^e Congrès international qui avait eu lieu à Heidelberg quelques semaines auparavant.